

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2005

14 SEPTEMBRE – 25 DÉCEMBRE 2005

34^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistant : David Guillou

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



34^e édition

Robert Lepage 2 spectacles

La Trilogie des dragons
Théâtre National de Chaillot
Du 30 septembre au 23 octobre
Page 10

Le Projet Andersen
Maison des Arts Créteil
Du 24 au 27 novembre
Page 13

Robert Lepage

Homme de théâtre polyvalent, Robert Lepage est à la fois metteur en scène, scénographe, auteur dramatique et acteur, ainsi que réalisateur de cinéma. Né à Québec en 1957, il se destine initialement à une carrière de professeur de géographie. Attiré par toutes les formes d'art, il s'intéresse au théâtre et à l'âge de 17 ans, en 1975, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Il effectue un stage à Paris en 1978. À son retour, il participe à plusieurs créations dans lesquelles il cumule les rôles de comédien, d'auteur et de metteur en scène. Deux ans plus tard, il se joint au théâtre Repère.

En 1984, sa pièce *Circulations* est présentée dans plusieurs théâtres au Canada et reçoit le prix de la meilleure production canadienne lors de la *Quinzaine internationale de théâtre* de Québec. C'est l'année suivante, avec *La Trilogie des dragons*, que son travail obtient une reconnaissance internationale. Il crée ensuite *Vinci* (1986), *Le Polygraphe* (1987-1990) et *les Plaques tectoniques* (1988-1990).

De 1989 à 1993, il est directeur artistique du Théâtre Français du Centre national des arts d'Ottawa.

Parallèlement, il poursuit sa démarche artistique en présentant *Les Aiguilles et l'Opium* (1991-1993 / 1994-1996), *Coriolan*, *Macbeth*, *La Tempête* (1992-1994) et *A Midsummer Night's Dream* (1992), pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au Royal National Theatre de Londres.

L'année 1994 marque une étape importante dans sa carrière avec la fondation d'une compagnie de création multidisciplinaire, *Le Projet Ex Machina*, dont il assume la direction artistique. Avec cette équipe, il présentera *Les Sept Branches de la Rivière Ota* (1994), *Le Songe d'une nuit d'été* (1995) et un spectacle solo, *Elseneur* (1995-1997). En 1994, il aborde le cinéma en scénarisant et réalisant le long métrage *Le Confessionnal*, présenté l'année suivante à la *Quinzaine des réalisateurs* du Festival de Cannes. Par la suite, il réalise *Le Polygraphe* (1996), *Nô* (1998) et un premier long-métrage en version originale anglais, *Possible Worlds* (2000).

C'est sous son impulsion que le centre de production pluridisciplinaire La Caserne Dalhousie voit le jour en juin 1997, à Québec. Dans ces nouveaux locaux, Robert Lepage et le Projet Ex Machina produisent et présentent *La Géométrie des Miracles* (1998), *Zulu Time* (1999) et *La face cachée de la lune* (2000). Parmi les prix reçus pour cette dernière pièce, pendant sa tournée mondiale toujours en cours, on compte quatre trophées au *Gala des Masques*, le *Time Out Award* et l'*Evening Standard Award*.

En 1992, il met en scène, lors d'un même programme, les opéras *Le Château de Barbe Bleue* et *Erwartung*. En 1993, il signe la mise en scène de la tournée mondiale du spectacle de Peter Gabriel, *The Secret World Tour*. Il revient à la scène lyrique en assurant la mise en scène de *La Damnation de Faust*, au Japon en 1999, puis à Paris en 2001. En 2000, il participe à l'exposition *Métissages* au Musée de la Civilisation de Québec.

De 2001 à 2003, Robert Lepage veille à la tournée internationale de *La Casa Azul*, une pièce biographique sur la peintre mexicaine Frida Kahlo.

En 2002, il assure, à la demande de Peter Gabriel, la mise en scène du spectacle *Growing Up Live*.

Avec une équipe nouvelle, il monte en 2003 une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* dans le cadre de la dixième édition du *Festival de théâtre des Amériques*, spectacle qui est présenté cette année en France par le Festival d'Automne au Théâtre National de Chaillot.

Toujours en 2003, Robert Lepage réalise son cinquième long-métrage, l'adaptation de sa pièce *La face cachée de la lune*.

Il collabore également avec le spécialiste de la robotique Louis-Philippe Demers, et met en scène *En attendant le métro*, un jaquemart créé spécialement pour Lille 2004-Capitale européenne de la culture.

The Busker's Opera, librement adapté de l'*Opéra du gueux* de John Gay, est créé au *Festival Montréal en Lumière* en février 2004. Une tournée en Amérique du Nord, Europe et Asie se poursuit jusqu'en 2006.

En septembre 2004 il crée *La Célestine* (de Fernando de Rojas), spectacle en langue espagnole, actuellement en tournée en Espagne et au Portugal.

En février 2005 la première officielle du nouveau spectacle permanent du Cirque du Soleil, *KÀ*, dont il a assuré la mise en scène, a lieu à Las Vegas.

Le Projet Andersen, son dernier spectacle est créé à Québec en mars 2005 et présenté par le Festival d'Automne en première française à la Maison des Arts - Créteil.

Il prépare également la mise en scène d'un opéra tiré du roman *1984* de Georges Orwell, pour le Royal Opera de Londres, sous la direction de Lorin Maazel.

Robert Lepage au Festival d'Automne :

1999 : *Zulu Time* (Maison des Arts-Créteil)

1998 : *La géométrie des miracles* (Maison des Arts-Créteil)

1996 : *Les Sept branches de la rivière Ota* (Maison des Arts-Créteil)

1992 : *Macbeth*, *Coriolan*, *La Tempête* de William Shakespeare, *Les Aiguilles de l'opium* (Centre Pompidou)

Le polygraphe de Marie Brassard et Robert Lepage (Théâtre du Rond-Point)

À l'occasion de la présence de Robert Lepage en France, le texte de *La trilogie des dragons*, Editions l'Instant Même, collection l'Instant Scène, ainsi qu'un livre d'images autour de ses créations scéniques *Robert Lepage, l'horizon en image*, préface de Peter Gabriel, écrit par Ludovic Fouquet, Editions l'Instant Même, collection l'Instant Scène, sont disponibles au Théâtre National de Chaillot et à la librairie du Québec à Paris, rue Gay-Lussac.

Ex Machina

En 1993, quand Robert Lepage a proposé à ses collaborateurs de trouver une identité à son prochain groupe de travail, il a posé une condition : le mot théâtre ne devait pas faire partie du nom de la nouvelle compagnie.

Ex Machina est donc une compagnie multidisciplinaire qui réunit des comédiens, des auteurs, des scénographes, des techniciens, des chanteurs d'opéra, des marionnettistes, des infographistes, des caméramans vidéo, des producteurs de film, des contorsionnistes, des acrobates et des musiciens.

Les créateurs d'Ex Machina croient que le théâtre a besoin de sang neuf. Qu'il faut mêler les arts de la scène, comme la danse, le chant lyrique et la musique, avec les arts d'enregistrement, comme le cinéma, la vidéo et le multimédia. Qu'il faut provoquer des rencontres entre scientifiques et auteurs dramatiques, entre peintres de décors et architectes, entre artistes étrangers et québécois.

De nouvelles formes artistiques surgiront sans doute de ces croisements.

C'est le pari que fait Ex Machina : devenir le laboratoire - l'incubateur - d'un théâtre qui puisse toucher les spectateurs du nouveau millénaire.



34^e édition

Robert Lepage LA TRILOGIE DES DRAGONS

La Trilogie des dragons

Texte, Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac, Robert Lepage, Marie Michaud
Mise en scène, **Robert Lepage**
Musique, Robert Caux
Interprétation et arrangements, Jean Sébastien Côté
Scénographie, Jean François Couture et Gilles Dubé
Assistant à la scénographie et aux accessoires, Vano Hotton
Lumière, Sonoyo Nishikawa
Costumes, Marie-Chantale Vaillancourt
Réalisation des images, Jacques Collin et Lionel Arnould
Assistante à la dramaturgie, Marie Gignac
Assistant à la mise en scène et régie, Félix Dagenais
Avec Sylvie Cantin, Jean Antoine Charest, Simone Chartrand, Hugues Frenette, Tony Guilfoyle, Éric Leblanc, Véronika Makdissi-Warren, Emily Shelton

Festival d'Automne à Paris
Théâtre National de Chaillot
du vendredi 30 septembre
au dimanche 23 octobre

Mardi, mercredi et vendredi 17h, samedi 14h, dimanche 13h
Relâche jeudi 6, 13 et 20 octobre
Durée : 5h 45 incluant trois entractes
16 € à 30 €
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Producteur Ex Machina, Michel Bernatchez
Producteur Europe, Japon, Richard Castelli
Coproduction Bergen International Festival / Bergen,
BITE : 05, Barbican / London, Festwochen / Berliner, Festsspiele
Kampnagel / Hambourg, Le Festival de théâtre des Amériques /
Montréal, Les Francophonies en Limousin / Limoges, Pilar de
Yzaguirre - Ysarca Art Promotions / Madrid, Zagreb World
Theatre Festival / Croatie, Teatr Dramatyczny / Varsovie
Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce international
du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le
Ministère de la Culture et des Communications du Québec
et la Ville de Québec
Coréalisation,
Théâtre National de Chaillot, Festival d'Automne à Paris

La Trilogie des dragons parle d'une Chine imaginaire, celle qui se dessinait dans la tête de deux gamines des années 30 élevées aux abords mystérieux du quartier chinois de Québec, aujourd'hui disparu. Une de ces jeunes filles, le seul personnage qui connaîtra toutes les époques de la pièce, amorçait le spectacle par quelques mots qui annonçaient à la fois les limites et l'intérêt du projet : « Je ne suis jamais allée en Chine... »

Depuis la création de *La Trilogie des dragons*, des mises en scène de Robert Lepage ont plusieurs fois été présentées en Asie, à Singapour, Tokyo, Hong Kong. Le regard naïf et intrigué qui a guidé la création de la première Trilogie – celui posé sur une Chine exportée dans les chinatowns de Québec, Toronto et Vancouver – n'existe plus. Lepage a depuis 15 ans intégré dans plusieurs productions sa compréhension d'une orientalité explorée à répétition, et plus intimement connue. Il propose donc aujourd'hui une *Trilogie des dragons* revue, qui implique des collaborateurs asiatiques et une nouvelle génération d'interprètes, et qui intègre un vocabulaire scénique étoffé au fil du temps.

On y trouvera peut-être une réponse nouvelle à la question déjà posée entre effluves d'opium, taï chi et hymnes à Mao : à quoi rêve donc le buandier chinois du quartier Saint-Roch ?

La Trilogie des dragons, Grand Prix du Festival de théâtre des Amériques en 1987, a été présentée dans une trentaine de villes en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie de 1985 à 1992.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre National de Chaillot
Catherine Papeguay
Tél : 01 53 65 31 22

Au commencement...

Au commencement, il n'y avait rien, ou presque. Six acteurs, dont le metteur en scène qui les a réunis, avec deux scénographes et un producteur, et tous cherchent la route de l'Orient. Un terrain vague devenu parking, où l'imagination et la mémoire allaient devoir creuser.

Au commencement, il y avait trois Chinatown, celui de Québec, dans les années 30, qui allait servir de toile de fond au dragon vert, printanier, aquatique; celui de Toronto, prospère au milieu du siècle, décor du dragon rouge, de terre et de feu; celui, florissant, du Vancouver des années 80, où se déploierait le dragon blanc, automnal et aérien. Il y avait la Chine imaginaire, de mythe et de pacotille, Tintin et le lotus bleu, Tao, Yi King, mah jong, taï chi, buanderies et mets chinois, yin, yang, pousse-pousse, chin chin et made in Hong Kong. Il y avait l'histoire de la tante Marie-Paule mariée à un Chinois, la mère dans les CWAC, le gardien du stationnement et sa cabane et une boule de verre qui jouait une musique japonaise.

Au commencement, il y a Françoise et Jeanne. Elles ont douze ans, elles sont inséparables. Elles jouent au magasin avec des boîtes à chaussures, faisant apparaître la rue St-Joseph et ses boutiques. Il y a Lépine le croque-mort... Il y a le salon de barbier du père de Jeanne, où celle-ci croise les regards de Bédard, dont les cheveux roux la fascinent... Il y a la blanchisserie du vieux Wong, où aboutit par un soir frisquet William S. Crawford, venu d'Angleterre dans l'espoir d'installer son négoce à Québec...

Marie Gignac
traduction française par
le Festival de théâtre des Amériques

La Trilogie des dragons, nouvelle version

Créée dans sa version intégrale de six heures, au Festival de théâtre des Amériques de 1987, dans le hangar n° 9 du Vieux Port de Montréal, *La Trilogie des dragons* fut un rare moment d'éblouissement. Ce spectacle a fait le tour de la planète et propulsé le créateur et metteur en scène, Robert Lepage, sur les grandes scènes du monde. Qu'il ait envie maintenant, et bien modestement, de revisiter ce premier jardin Zen, une œuvre séminale dit-il, d'en remuer les pierres pour que fuse cette magie enroulée dans une chevelure aux parfums mêlés de l'Orient et de l'Occident, donne à penser que c'est sa manière à lui de faire œuvre de mémoire, de transmission, et de nous faire plaisir.

Entouré d'une nouvelle équipe de comédiens et de concepteurs, il replante son décor dans une ancienne usine ferroviaire. Dans un grand rectangle de sable et de gravier, un terrain de stationnement planté là au milieu de nulle part, sous des éclairages de nuit, revivront les personnages de Jeanne et Françoise, les pivots de cette saga autour desquels gravitent plusieurs figures inoubliables. Crawford, Lee Wong, Bédard, Morin, Stella, Sœur Marie-de-la-Grâce, Yukali, Pierre, et d'autres encore.

Une valse dans un berceau

Cette fabuleuse saga épouse la structure d'une valse à trois temps. Valse de printemps, d'automne et d'hiver. Valse d'innocence, de prémonitions et de destins déjà tombés dans le premier temps. Valse de guerre, de voyages et de progrès dans le deuxième temps. Valse de mort et de renaissance dans le troisième temps. Longue valse migratoire d'est en ouest jusqu'aux portes de l'Orient qui tourne dans trois quartiers chinois, Québec, Toronto, Vancouver, ouvre sur Hong-Kong, l'Angleterre, Tokyo, Hiroshima, la Chine de Mao, et file dans la trajectoire de la comète de Halley des lignes de vie projetées dans la grande Histoire, entre 1910 et 1985.

Mus par un flux d'énergie vitale, les personnages déplient leur vie en gravant les sillons d'une trame imaginaire peu explorée, celle du refoulé de l'Occident. L'Orient. En ouverture, trois voix de l'ombre, aux sonorités familières et étrangères, voix de femmes et d'hommes concertées, invitent au voyage sur le ton de la confidence : « *Je ne suis jamais allé en Chine. Quand j'étais petite, il y avait des maisons ici. C'était le quartier chinois. Si tu grattes le sol avec tes ongles tu vas trouver de l'eau et de l'huile à moteur. Si tu creuses encore tu vas sûrement trouver des morceaux de porcelaine et du jade et les fondations des maisons des chinois et si tu creuses encore plus loin tu vas te retrouver en Chine.* »

La magie de l'impalpable

Dans le théâtre de *La Trilogie des dragons*, le mouvement est cyclique, bat dans une dynamique ternaire qui casse la logique d'opposition binaire entre le mythe et la réalité, le corps et l'esprit, l'intuition et la raison, l'intériorité et l'extériorité, le sublime et trivial, le tragique et le comique. L'ensemble de la composition procède par impulsions, impressions suggestives, condensations thématiques et métaphoriques. La danse, le geste, la parole, les objets et l'action font corps, animent cette conspiration poétique des langues, des langages, des codes, des références et citations, des respirations intimes des êtres qui s'animent, vivent et meurent dans les corps des comédiens. Cela donne à voir des scènes jouées en simultanéité dans l'espace-temps d'une chanson qui embrasse Québec, Toronto, Tokyo et une base militaire en Angleterre ; des séquences montées en contrepoint dans une narration commentée ; des partitions dansées jouant l'action dans des figures de Taï-chi et des pas de tango ; des métaphores filées dans la trame anecdotique ; des ruptures de tons et de rythmes qui relancent le mouvement dans ses oscillations entre l'humour et la gravité, l'émotion et la retenue.

Trois dragons dans un carré de sable

Autant d'exemples pour décrire la rondeur de l'écriture, son tissu organique, tramé et brodé avec de multiples éléments : des boîtes à chaussures, des souliers, des patins, des draps, des allumettes, une bicyclette, une chaise roulante, un pousse-pousse, des ampoules électriques, des pinceaux, des toiles et une boule de verre ; des costumes et des perruques pour

des destins inventés. Des personnages et des comédiens qui recréent le monde dans un carré de sable architecturé par la lumière, la musique, les chorégraphies, la projection d'images sur un écran publicitaire. Robert Lepage met en scène son théâtre du double, projète sa saga de vie, de mort et de transformation incessante, dans un prisme de lumière qui fait basculer les personnages et les spectateurs dans une Chine imaginaire. Celle que chacun porte en soi, celle qu'un collectif de comédiens, lancés en 1985 dans une opération de fouille archéologique et imaginaire, déterrait dans un terrain de stationnement du quartier Saint Roch de la ville de Québec situé sur l'emplacement occupé jadis par une communauté chinoise.

Dans *La Trilogie des dragons*, chaque détail contient tout le spectacle, reproduisant ainsi le principe de l'hologramme. Les soixante-quinze ans de vie et les dizaines de petites vies courant sur trois générations viendront se déposer dans une galerie d'art de Vancouver. Le troisième et dernier mouvement de la valse des dragons accompagne deux jeunes artistes, enfants d'une troisième génération de migration et de métissage, dans une réflexion sur l'art et la création, lutte constante entre la pulsion de vie et de mort, l'intériorité et l'extériorité, l'animus et l'anima, le visible et l'invisible.

Dans le berceau de ce théâtre en installation, où viennent mourir les personnages de la saga, on voit l'Orient et l'Occident se réfléchir dans la mer du Pacifique, des villageois chinois célébrer l'année du dragon pendant que Pierre et Yukali font l'amour dans un jardin zen où trois dragons sont couchés dans un lit de constellations. Dans le même temps, un pilote d'Air France tombe dans la nuit entre Vancouver et le Japon, la tête Stella frappe le métal, Françoise enterre une boule de verre, Crawford retourne à Hong Kong par le feu. Un vieux gardien sort de sa guérite, ramasse la boule de verre, artefact d'une représentation qui s'éteint. Antonin Artaud disait que le théâtre était oriental, Ariane Mnouchkine en parle comme du berceau où tout artiste occidental doit revenir s'il veut récupérer le corps et la chair du théâtre.

Dans *La Trilogie des dragons*, Robert Lepage met en scène son théâtre du double. L'Occident et l'Orient se regardent, la nuit, dans le miroir du Pacifique.

Lorraine Hébert

Programme du Festival de théâtre des Amériques



34^e édition

Robert Lepage LE PROJET ANDERSEN

Le Projet Andersen

Conception, mise en scène et interprétation,

Robert Lepage

Collaborateurs à l'écriture, Peder Bjurman, Marie Gignac

Assistant à la mise en scène et régie, Félix Dagenais

Collaborateur à la conception scénographique,

Jean Le Bourdais

Collaborateur à la conception des éclairages, Nicolas Marois

Conception sonore, Jean-Sébastien Côté

Costumes, Catherine Higgins

Festival d'Automne à Paris Maison des Arts Créteil

du jeudi 24 au dimanche 27 novembre

Tous les jours 20h30, dimanche 15h30

Durée : 2h20

10 € à 20 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Producteur Ex Machina, Michel Bernatchez

Producteur délégué Europe, Japon, Richard Castelli

Coproduction BITE:06, Barbican / Londres, Grand Théâtre de Québec,

Hans Christian Andersen 2005, le Théâtre du Nouveau Monde / Montréal, Théâtre du Trident, Créteil

Maison des Arts, Festival d'automne à Paris

Répondant à une commande de l'Opéra Garnier, Frédéric Lapointe, parolier québécois, s'installe à Paris, rue Saint-Denis, afin de créer le livret d'une œuvre lyrique pour enfants, tirée d'un récit de Hans Christian Andersen. Son séjour provoque inévitablement des rencontres, d'abord avec le commanditaire de l'œuvre, un administrateur d'opéra qui se découvre des goûts insoupçonnés, puis avec un jeune concierge Maghrebin passionné de graffitis, et enfin avec un chien dont on se demande s'il n'est pas le véritable guide du récit.

Dans *Le Projet Andersen*, Robert Lepage s'inspire à la fois de deux contes d'Andersen (*La Dryade* et *L'Ombre*) ainsi que de quelques épisodes parisiens de la vie du célèbre auteur danois. Le spectacle dresse en outre un parallèle entre le séjour d'Andersen à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1867, et le passage d'un Québécois dans la Ville lumière, un siècle plus tard, soit au moment de l'Expo de 1967.

Les deux contes retenus par Lepage traduisent un état d'esprit du poète, internationalement reconnu, fortuné et pourtant insatisfait. *La Dryade* est l'histoire d'une jeune fille tellement désireuse de découvrir Paris qu'elle accepte, pour pouvoir le faire, que son espérance de vie soit réduite à celle d'un éphémère. Elle visite donc Paris, intensément, et meurt. De la même manière, *L'Ombre* présente un homme savant qui tombe amoureux d'une jeune fille. Trop anxieux à l'idée de lui parler, il demande à son ombre de se présenter à sa place. Mais l'ombre en profite pour s'enfuir et lorsqu'elle se représente devant le savant, elle est devenue prospère et souhaite épouser une princesse. En voulant dénoncer la véritable identité de son ombre, le savant se fera tuer.

Dans cette pièce créée pour les célébrations du bicentenaire de l'anniversaire de naissance de H.C. Andersen, Robert Lepage s'attarde sur certains thèmes qu'il a déjà explorés dans d'autres spectacles : l'opposition entre le romantisme et le modernisme, entre l'art officiel et l'art underground, entre le passé et le présent. S'inspirant d'une biographie basée sur le journal intime d'Andersen, le metteur en scène explore aussi les territoires les plus troubles de l'identité sexuelle, des fantasmes inassouvis, de la soif de reconnaissance qui se dessinent en filigrane dans la vie et l'œuvre d'Andersen.

Secondé par Normand Poirier, qui effectue diverses manipulations, Robert Lepage incarne tous les personnages ; il fait apparaître chacun, tour à tour, dans son individualité.

Et comme toujours chez Lepage, c'est par le voyage, le mouvement vers l'Autre - vers l'étranger - qu'il tente de découvrir ce qui le touche et l'anime.

Robert Lepage a reçu le Prix Hans Christian Andersen 2004, ainsi qu'une bourse, pour la création du *Projet Andersen*.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Maison des Arts Créteil

Bodo

Tél : 01 44 54 02 00

Hans Christian Andersen

Il est né à Odense le 2 avril 1805, au sein d'une famille pauvre. Son père est cordonnier et meurt lorsqu'il a onze ans. Il part seul à quatorze ans chercher fortune à Copenhague. Il est tenté par le chant, le théâtre puis la danse et travaille quelque temps pour le directeur du Théâtre Royal, qui financera plus tard ses études.

Dès 1822, Andersen commence à publier ses premiers textes: un récit fantastique inspiré par E.T.A.Hoffmann, *Promenade du canal de Holmen à la pointe orientale d'Amagre* (1830). Il obtient son premier succès l'année suivante avec *Reflets d'un voyage dans le Harz*, récit d'un voyage en Europe. Par la suite, il écrit d'autres romans souvent autobiographiques et d'inspiration romantique comme *l'Improvisateur* (1835), *Rien qu'un violoneux* (1837) ou *Être ou ne pas être* (1857), mais aussi des poèmes, des pièces de théâtre (*Amour sur la tour saint-Nicolai*) et des récits de voyage tels que *Bazar d'un poète* (1842) et *Visite au Portugal* (1866). On lui doit en outre plusieurs autobiographies, une correspondance volumineuse et un imposant *Journal*.

Entre 1832 et 1842, il publie en brochures ses premiers courts récits merveilleux, *Contes pour enfants* (1835), qu'il ne destine pas uniquement à un public infantin. Le succès immédiat l'encourage à poursuivre et à publier chaque année d'autres textes, *Nouveaux Contes* (1843-1848) et *Nouveaux Contes et histoires* (1858-1872).

Il écrit 164 contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux et l'ironie. Loin d'imiter ses prédécesseurs dans le genre du conte (Perrault, Galland et Hoffmann, les frères Grimm), Andersen, dont le style est remarquable par l'utilisation habile et équilibrée du langage courant, des idiomes et des expressions populaires, arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'ironie, de la farce au tragique. Ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires; des animaux, des plantes, des créatures magiques (sirènes et fées) et même des objets.

Parmi ses contes, les plus célèbres sont *le Vilain Petit Canard*, *la Reine des neiges*, *les Habits neufs de l'empereur*, *les Cygnes sauvages* et *la Petite Sirène*. Il meurt à Copenhague le 4 août 1875. Ses histoires, traduites en plus de quatre-vingt langues, connaissent un succès durable et inspirent écrivains, metteurs en scène, réalisateurs, chorégraphes, sculpteurs et peintres.

Site Internet : www.contemania.com



Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Danse

Julia Cima / *Visitations*

Théâtre de la Cité Internationale
22 au 27 septembre

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*

Centre Pompidou
22 au 24 septembre

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*

Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre

DV8 / *Just for Show*

Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre

Deborah Hay / *The Match*

Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Lia Rodrigues

Centre national de la danse
3 au 12 novembre

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Théâtre National de la Colline
9 novembre au 8 décembre

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Centre Pompidou
16 au 21 novembre

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Maison des Arts Créteil
17 au 19 novembre

Bruno Beltrão / *H2-2005*

Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre

Julie Nioche / *H2o-NaCl-CaCo3*

Maison de l'Architecture
12 au 18 décembre

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Théâtre du Châtelet
21 au 25 décembre

Musique

Helmut Lachenmann / **Gérard Pesson**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
29 septembre

Salvatore Sciarrino / **Jérôme Combier** / **Hans Thomalla**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
11 et 14 octobre

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay
27 octobre

Hanspeter Kyburz / **Emio Greco**

Centre Pompidou
9 au 11 novembre

Frank Zappa / **Steve Reich**

Théâtre du Châtelet
16 novembre

Giacinto Scelsi / **Edgard Varese** / **Hanspeter Kyburz**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
21 novembre

Anton Webern / **Alban Berg** / **Oliver Knussen** / **Henri Dutilleux**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
22 novembre

Liza Lim

Cité de la musique
29 novembre

Liza Lim / **Hanspeter Kyburz**

Cité de la musique
30 novembre

Benedict Mason / *ChaplinOperas*

Cité de la musique
10 décembre

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre

tg STAN / *5 spectacles* au Théâtre de la Bastille

My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre

Imensa
14 novembre au 15 décembre

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre

François Tanguy / **Théâtre du Radeau** / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1er au 17 décembre

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1er décembre

Arts Plastiques

Marepe / *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*
Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier

Tunga / *Tarde Vos Amei, Tereza*
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
17 septembre

Dias & Riedweg / *Le monde inachevé*
Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain
22 septembre au 27 novembre

Tunga / *À la lumière des deux mondes*
Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier

Michal Rovner
Jeu de paume
4 octobre au 8 janvier

Rosângela Rennó / *Espelho diário*
Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre

Artur Barrio / *Reflexion... (S)*
Palais de Tokyo
2 décembre au 8 janvier

Cinéma

Auditorium du Louvre
São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
16, 17 et 18 décembre

Cinémathèque Française
La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Saburo Teshigawara
14 novembre

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou



Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Département des Affaires Internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Institut National de l'Audiovisuel (INA)

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

American Center Foundation

Anne et Valentin

Arcelor

Arte

Florence Gould Foundation

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Publiprint Le Figaro

Philippine de Rothschild

Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist,

Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérard Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Carole et Jean Philippe Gauvin, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, M^e Vincent Wapler